**Transcription du reportage sur le vol au musée d’arts modernes de la ville de Paris.**

Et restons au chapitre de la sécurité avec ce vol sans précédent intervenu il y a deux jours au musée d’arts modernes de la ville de Paris. Cinq tableaux de maîtres ont été dérobés, Picasso, Matisse, Modigliani et Braque, Léger, au total des œuvres estimées à plus de 100 millions d’euros. Bien des questions se posent aujourd’hui. Le système d’alarme a t-il fonctionné ? Comment peut-on vraiment protéger des œuvres dans un musée ? Ces toiles si connues vont-elles pouvoir être revendues ? Des éléments de réponse avec Gwenaelle Bellec et Sabrine Kasbaoui.

A peine croyable. L’alarme de ce musée qui abrite des œuvres inestimables ne fonctionnait plus depuis plusieurs semaines déjà. La vidéo surveillance, elle, fonctionnait bien mais il n’y avait personne pour regarder les écrans de contrôle.

Le braqueur est entré par l’arrière du musée. Une vitre, le cadenas d’une grille brisé et le voici à l’intérieur de l’établissement. En quelques sortes, il n’a plus qu’à se servir.

Mais pourquoi ce vol ? Ces chefs d’œuvre tellement connus sont invendables sur le marché officiel. Les spécialistes pensent plutôt à des réseaux mafieux très organisés.

«  Ces toiles ont pu être volées pour être utilisées comme valeur d’échange au sein de réseaux parallèles qui touchent les trafics de drogue, ou même d’armes.

Est-ce qu’on finit par les retrouver, certaines de ces œuvres ?

Oui, effectivement, elles passent de main en main pour finir chez une personne qui un jour essaiera de la revendre sur le marché légal. »

Et dans cette société qui recense plus de trois-cent-mille œuvres dérobées dans le monde, on a même dressé le palmarès des artistes les plus volés.

« On peut voir que Pablo Picasso se trouve en tête de liste. Matisse »

Après le braquage d’hier, des œuvres évaluées à plus de cent millions d’euros se retrouvent donc dans la nature et les assurances ne paieront pas.

« Les collections permanentes qui appartiennent au musée, lorsqu’elles sont dans le musée, ne sont pas assurées. Quand on a une valorisation totale des œuvres des musées français, on atteint des sommes de trois, quatre, voire cinq, voire six milliards. Or il n’y a pas d’assureur aujourd’hui capables ou de groupement d’assureurs capable d’assurer six milliards. »

Pas facile de gérer la sécurité d’un musée où les œuvres doivent aussi rester accessibles au public. La brigade de répression du banditisme est chargée de l’enquête sur ce vol historique en France.

http://www.wat.tv/video/vol-musee-art-moderne-mystere-2rwh5\_2i6xp\_.html